

pour que tous comprennent: "Que les premiers magistrats prennent garde, afin que la cité n'éprouve aucun dommage."

* * *

De l'aveu de tous les moralistes et de tous ceux qu'alarme l'état actuel de la société, le cinéma est pratiquement l'un des plus puissants facteurs de l'abaissement moral dont nous souffrons aujourd'hui.

Indifférent en soi, il peut servir les meilleures causes et contribuer à la grandeur des nations par le perfectionnement des individus, telles les passions au sens philosophique du mot. Mais, comme elles aussi et en raison directe de sa puissance d'action, il est un agent très employé des mauvaises causes, qui exploitent son efficacité jusqu'à le faire corrupteur.

Non, le mot n'est pas trop fort! Il exprime une trop triste réalité pour que nous ne l'employions pas. Le cinéma en général est, aujourd'hui, agent de déchristianisation, corrupteur de mœurs.

"Ouvrir une école, disait quelqu'un, c'est fermer une prison". Nous regrettons de n'en pouvoir dire autant du théâtre de vues animées. Peut-être même faudrait-il dire à l'opposé: ouvrir un théâtre, c'est ouvrir une prison.

Et pourquoi? Il est très psychologique d'affirmer que ce sont nos pensées qui font notre vie morale. Mais n'oublions pas non plus, que notre vie elle-même contribue au développement de nos pensées. Ce que nous voyons, ce que nous entendons quotidiennement va jusqu'à l'esprit, alimente sa vie, devient la pensée qui à son tour dirige la vie. Une vie noble vient de pensées élevées; une vie sainte est le fruit de pensées qui se portent sur Dieu; les pensées terre-à-terre font les vies médiocres et les pensées païennes, les vies païennes.

Notre esprit vit donc des données de nos sens. Quelle pâture lui est offerte au théâtre de vues animées? De quoi emplît-on ses yeux et ses oreilles? De scènes, d'exhibits et de chants au moins risqués. Trop souvent, hélas! la vertu y est outragée honteusement et le vice exalté. De plus en plus les audaces du sensualisme et les convoitises brutales envahissent le cinéma. C'est la condition de vie de ce théâtre, d'après la déclaration même d'un gérant. C'est ce que